

**DECRYPTAGE ANTHROPONYMIQUE ET ANCRAGE CULTUREL DES PRENOMS DES
NOUVEAU-NES DANS LA VILLE D'EL EULMA****ANTHROPONYMIC DECRYPTION AND CULTURAL ANCHORING OF THE FIRST NAMES OF
NEWBORNS IN THE CITY OF EL EULMA****Nadji KHATTAB**

Université Mohamed Lamine DEBAGHINE, Sétif -2-, Laboratoire ADDLC

n.khattab@univ-setif2.dz**Résumé**

La présente contribution explore les raisons sous-jacentes au choix des prénoms pour les nouveau-nés de l'année 2018 dans la ville d'El-Eulma, en Algérie. Notre enquête se concentre sur les différentes motivations derrière les choix de prénoms, en adoptant une perspective onomastique. Dans cette humble contribution, nous examinerons et proposerons plusieurs interprétations des données recueillies afin de dévoiler les subtilités et les intrigues liées aux choix de prénoms mentionnés précédemment, vecteurs d'un substrat linguistique local. À travers cette exploration, nous visons à éclairer les influences culturelles, sociales et familiales qui façonnent la sélection des prénoms, contribuant ainsi à une compréhension plus profonde des pratiques de (pré)nomination dans ce contexte spécifique.

Mots-clés : onomastique, anthroponymie, prénomination, culture, substrat**Abstract**

The present contribution explores the reasons underlying the choice of names for newborns in the year 2018 in the city of El-Eulma, Algeria. Our investigation focuses on the various motivations behind the naming choices, adopting an onomastic perspective. In this contribution, we examine and propose several interpretations of the gathered data in order to unveil the subtleties and intrigues related to the aforementioned naming choices. Through this exploration, we aim to shed light on cultural, societal, and familial influences shaping the selection of names, contributing to a deeper understanding of naming practices within this specific context.

Keywords : onomastics, anthroponymy, first name, culture, substrate

L'onomastique, telle une démarche érudite, se consacre à l'examen approfondi des noms propres, émergeant comme une branche éclairée au sein de la lexicologie, elle-même ancrée dans le vaste domaine de la linguistique. Son dessein s'articule essentiellement autour de l'exploration minutieuse de la nature et de l'étymologie des termes. Les études dans ce domaine convergent principalement vers l'explication des origines des diverses dénominations ainsi que la compréhension de l'utilisation des noms propres dans les domaines toponymique (lieu) et anthroponymique (nom de personne). Dans cette sphère sémantique, les noms se scindent en deux entités prédominantes : les noms propres, définissant l'unicité individuelle, et les noms communs, reflétant l'ubiquité partagée. La notion de nom propre revêt diverses interprétations en fonction des disciplines, tout en conservant une signification fondamentale. En termes généraux, le nom propre englobe toute désignation attribuée à un individu, un lieu ou un élément matériel (comme dans le cas des marques déposées), le caractérisant et le distinguant de manière spécifique. Il renvoie à un terme exclusivement lié à un objet ou à un être particulier. En conférant une individualité à la personne ou à l'objet qu'il désigne, le nom propre instaure une distinction singulière. À titre illustratif, des exemples tels que Jean, Paris, Adam, Nil, etc., peuvent être invoqués.

Selon Albert Dauzat, l'onomastique va au-delà de l'identification simple des noms propres ; pour lui, elle constitue une « *recherche systématique de l'étymologie des noms propres* » (DAUZAT, 1980 : 07). Cette vision souligne l'importance d'explorer méticuleusement les racines et les origines des dénominations individuelles. L'objectif central de l'onomastique est de comprendre la formation et l'utilisation des noms propres au sein d'une langue ou d'une société donnée. Cette approche implique la révélation des strates historiques et culturelles qui ont influencé ces appellations spécifiques. En tant qu'exploration approfondie des mécanismes linguistiques et sociétaux, l'étude onomastique met en lumière les connexions complexes entre le langage, la culture et l'identité. En se concentrant sur l'étymologie des noms propres, elle offre un éclairage précieux sur la richesse sémantique et la profondeur historique associées à ces appellations.

Dans le cadre de cet article, nous entreprendrons un voyage à travers les méandres fascinants de l'onomastique, en nous concentrant sur le contexte particulier de l'anthroponymie en Algérie. Notre exploration débutera par une plongée dans les intrications de l'onomastique algérienne, mettant en lumière les nuances qui distinguent cette discipline dans ce cadre culturel spécifique. Nous examinerons ensuite de près le rôle central du prénom en Algérie, avec un accent particulier sur la ville d'El-Eulma, dévoilant les subtilités de cette pratique au sein de cette communauté. Le deuxième volet de notre parcours analysera de manière approfondie le prénom dans la ville d'El-Eulma, en sondant les motivations, les tendances et les significations qui lui sont associées. En nous concentrant spécifiquement sur cette ville, nous chercherons à comprendre comment cette ville façonne et influence la sélection des prénoms, créant ainsi une toile riche de diversité et de spécificités. Enfin, nous clôturerons notre exploration par une plongée dans l'analyse et l'interprétation anthroponymique d'un corpus conséquent, englobant plus de 1000 prénoms. Cette étape cruciale nous permettra de

dégager des tendances, des motifs récurrents et des singularités, offrant ainsi une perspective holistique sur la dynamique complexe de l'anthroponymie en Algérie. Le choix du corpus, la ville d'El-Eulma à Sétif, s'explique par la disponibilité et la richesse des données recueillies. En effet, nous avons pu accéder à un CD contenant les prénoms à analyser, délivré par les autorités locales compétentes.

« Les prénoms ont été décrochés des logiques familiales d'héritage ou de transmission symbolique au profit d'une logique faisant intervenir le goût » (COULMONT, 2014 : 35).

L'héritage familial est donc important dans tout fait de pénomination, où les traditions culturelles et religieuses sont convoquées et introduites dans ce processus. Par exemple, un prénom pouvait être donné pour honorer un ancêtre ou pour perpétuer une lignée familiale. L'on valorise ainsi l'expression individuelle liée à une identité locale et sociétale.

« Le prénom contemporain a donc une double nature : vu sous l'angle de l'État, c'est une forme objectivée du travail d'identification ; vu sous l'angle des porteurs du prénom, c'est une forme personnelle d'identité » (COULMONT, 2014 : 57)

Les noms propres ont une signification intrinsèque, influençant ainsi le destin de l'individu. Le choix méticuleux des noms était justifié tant qu'ils conservaient une signification. Ceci souligne l'importance attribuée aux noms, considérés comme des éléments fondamentaux liés au destin individuel, contrairement à une perception superficielle ou enfantine :

« Chez tous les peuples anciens, les noms propres étaient originellement significatifs. Le nom traçait une voie et pouvait ainsi graviter dans le destin de l'enfant. On comprend donc les raisons du soin mis à son choix. Tant que les noms propres furent significatifs, l'importance qui leur était assignée n'avait rien d'absurde ou de puéril » (TESONE, 2013 : 43)

1. PROBLEMATIQUE DU NOM PROPRE : REPERES THEORIQUES

Albert DAUZAT considère l'onomastique comme « *une recherche systématique de l'ethnologie des noms propres* » (DAUZAT, 1980 : 7). L'on assiste ainsi à un traitement du nom propre de point de vue pluriel : historique (étymologique), linguistique (morphologie et sens) et même culturel. Nous retenons que l'approche onomastique est une réflexion multidisciplinaire ouverte sur l'Histoire, la géographie et la linguistique. Elle reste particulièrement de nature linguistique, car elle s'intéresse à tout ce qui concerne le 'mot', et a comme départ des préoccupations initiales le nom propre (le nom propre est *d'emblée* une unité linguistique).

1.1. Un volet toponymique :

Les contributions en onomastique traitent de deux volets importants : un volet toponymique et un volet anthroponymique. L'on fait face à interpréter des données désignant des lieux et des personnes afin de dévoiler toutes les interprétations inhérentes aux motivations de désignation. Le toponyme, ou nom de lieu, résiste face à la succession des générations, où la désignation des individus, des lieux ou de toute entité existante dans le monde est une

nécessité incontournable. Tout élément, qu'il soit réel ou virtuel, demeure méconnu sans l'attribution d'un nom propre. Pour le choix d'un nom, nous ferons recours à trois dimensions principales : une dimension historique, une dimension étymologique et une dimension sémantique, qui convergent toutes vers la quête du sens de ces noms propres.

Ce point se réfère exclusivement à la désignation des lieux « topos », en creusant leurs significations profondes qui, à leur tour, cachent des motivations diverses, attachées à un vécu sociétal, culturel, historique, identitaire, idéologique, etc. Ce que nous pouvons signaler ici, par rapport aux attentes du présent article, c'est cette dimension de résistance du nom de lieu par rapport à l'anthroponyme. Se réclame ainsi une résistance des lieux face à la tendance de donner de nouveaux prénoms aux nouveau-nés, face à la mode de se démarquer par rapport aux autres, de chercher souvent le rarissime des prénoms, le méconnu, l'attractif ou autre.

1.1.1. La dimension historique :

La dimension historique se voit importante dans les études menées en onomastique. C'est cette dimension qui prend en charge les données historiques (ou les données relatives à l'Histoire) dans l'approche consistant à analyser et à dégager les différentes significations des appellations onomastiques.

L'Histoire peut servir comme un paramètre-clé dans le travail de l'onomastique, pour la simple raison qu'elle contribue, de près ou de loin, à mettre en exergue la signification du nom propre (que ce soit de lieu ou de personne).

1.1.2. La dimension étymologique :

L'étymologie joue un rôle important dans la réalisation des recherches onomastiques, car derrière tout nom se cache une référence étymologique. « *L'étude et l'explication des noms propres de lieux et de personnes fait partie de la science de l'étymologie* » (CAMPROUX, 1982 : 24). Ce qui implique la recherche de la racine des noms, par exemple un prénom existant dans le monde arabe peut avoir des racines latines, grecques ou autres. L'étymologie vise ainsi la découverte des origines des termes afin de parvenir en fin de compte à attribuer une signification à un nom.

1.1.3. La dimension sémantique :

Parfois, avant de choisir un prénom pour une personne, nous cherchons d'abord sa signification, car nous apprenons souvent à connaître un nom à travers ce qu'il signifie. Ou, pour des raisons religieuses, nous devons connaître la signification du prénom avant de pouvoir le donner à notre bébé, dans la mesure où la dimension sémantique peut avoir une importance, voire une valeur, dans l'étude onomastique : « *L'étude des noms de lieux et de personnes constitue une partie de l'onomastique ou science des noms propres* » (CAMPROUX, 1982 : 5)

Les trois dimensions susmentionnées appartiennent à une sphère interprétative des noms de lieux de deux façons importantes : directe et indirecte. Les interprétations toponymiques directes partent d'une connaissance approfondie de toponymes dont nous connaissons parfaitement la ou les langues qui les ont formés. Nous citerons l'exemple de l'arabe algérien, du berbère (la langue amazighe) avec toutes ses variétés ou du français. En ce qui concerne

les interprétations indirectes, elles se concentrent sur l'exploration du contexte local, exigeant une vigilance scientifique et une expertise linguistique approfondies.

1.2. Un volet anthroponymique :

C'est le volet qui nous intéresse le plus dans la présente contribution. Synthétiquement, il va s'agir de rapprocher les sens des noms de personnes en se référant aux apports de l'onomastique, où le nom de personnes est pluridimensionnel : patronyme, pseudonyme, prénom, gentilice, surnom...

Le nom donné reflète en quelque sorte la donne d'une nouvelle à une personne et au même temps à un prénom. Ce prénom qui est l'objectif de l'étude anthroponymique. L'anthroponymie est une branche de l'onomastique qui s'intéresse à l'étude des noms de personnes. Le mot 'anthroponyme' désigne le nom propre de la personne, il vient du « grec 'anthropos' qui veut dire 'homme' ou étude des noms de personne. Et 'nymie' vient de 'onoma' qui renvoie à 'nom' » (MATHIEU-ROSAY, 1989 : 28)

2. DEMARCHE D'ANALYSE ET D'INTERPRETATION DU PRENOM :

Tout en étant un outil distinctif de désignation, le prénom représente le terme générique du nom attribué aux individus dès leur naissance, permettant ainsi de les distinguer et de les identifier. Le prénom algérien local, tout comme n'importe quel prénom, présente une évolution fluide indéniablement sujette à débat, justifiant ainsi une analyse approfondie. Contrairement au toponyme, le prénom représente un choix influencé non seulement par des facteurs sociétaux mais également linguistiques. C'est ce que nous souhaiterions mettre en lumière à travers cette rédaction. L'onomastique, dans ses dimensions autant toponymique qu'anthroponymique, entretient un lien étroit avec la société, dans la mesure où l'impact social constituerait le point de départ de toute recherche ou étude linguistique. Dans cette optique, l'onomastique pourrait potentiellement englober cette dimension spécifique, révélant ainsi un éventail significatif de valeurs sociétales. Reconnu en arabe sous l'appellation de « *ism* » :

« Le 'ism', ou 'ism alam', nom reçu à la naissance, souvent traduit en français par 'prénom' (à tort puisqu'on n'a pas ici la séquence prénom suivi du nom de famille), sera rendu ici par 'ism'. Accompagné des 'ism' du père et des ancêtres, il forme la généalogie (nasab), patrilinéaire à de très rares exceptions près (par exemple : Ahmad fils de Muhammad fils d'Ahmad, etc). plusieurs éléments serviront de substituts, de 'voile', à ce 'nom' qui n'est pas, de façon générale, utilisé volontiers pour nommer un individu » (SUBLET, 1990 : 9).

Deux grandes démarches sont adoptées dans toute analyse anthroponymique : une démarche empirique et une démarche linguistique. La méthode empirique, également appelée approche directe, implique la réalisation d'enquêtes sur le terrain auprès des familles afin d'interroger les parents et de comprendre les diverses motivations qui influent sur le choix d'un prénom pour leurs enfants. Dans la démarche linguistique, dite indirecte, le chercheur interagit directement avec le corpus, représentant l'ensemble des prénoms. Il examine le prénom sous diverses dimensions telles que lexicale, sémantique, étymologique, morphologique, etc. Le prénom est ainsi considéré comme une donnée prête à être analysée.

L'importance des études traitant du prénom réside fondamentalement dans la quête de tout ce qui a trait à la société et à ses valeurs de dénomination :

« Le choix d'un prénom est un rite fondamental, dans la vie de couple qui, souvent, commence avant même la naissance de l'enfant. Il est fait, en règle générale, dans la nomenclature des prénoms en usage dans la société. Le nom et le prénom concourent, de façon plus ou moins nette, à la constitution et à l'identification de la personne » (GUEDJIBA, 2016 : 11)

D'après ce qui a été abordé dans ce premier point, nous déduisons que l'onomastique est une branche extrêmement enrichissante. Elle ouvre différentes perspectives de recherche et d'investigation. L'anthroponymie, en tant que sous-domaine de l'onomastique, recèle un véritable trésor sémantique et linguistique. Cette dernière soulève des problématiques sur des sujets qui étaient précédemment négligés par les chercheurs et les linguistes, notamment dans l'étude des noms propres. L'invention et l'évolution de l'onomastique attribuent une valeur spécifique à chaque mot existant.

3. ANALYSE ET DISCUSSIONS

Dans cette section, nous examinerons les prénoms qui ont été sélectionnés et étudiés. L'objectif de cette analyse sera de fournir des justifications et d'exposer les motivations ayant été à l'origine de ces appellations. Chaque prénom pourrait révéler un secret, qu'il soit d'ordre linguistique, culturel, historique ou identitaire ou autre. À notre humble avis, les prénoms ne devraient pas être choisis de manière arbitraire ou aléatoire ; ils seraient ordinairement liés à diverses raisons ou motivations, souvent personnelles, mais ils renfermeraient certainement des secrets (socio)linguistiques.

Dans cette perspective, nous mettrons l'accent sur la question du prénom, en cherchant à explorer ses diverses dimensions telles que l'origine, l'histoire, la signification, etc., et à en dégager les caractéristiques. Ensuite, nous entreprendrons une classification thématique pour parvenir à une réponse objective à notre problématique principale, visant à identifier les différentes motivations des individus lorsqu'ils choisissent des prénoms pour leurs enfants dans la ville d'El-Eulma.

3.1. Corpus : cueillette et démarches de sélection et de catégorisation :

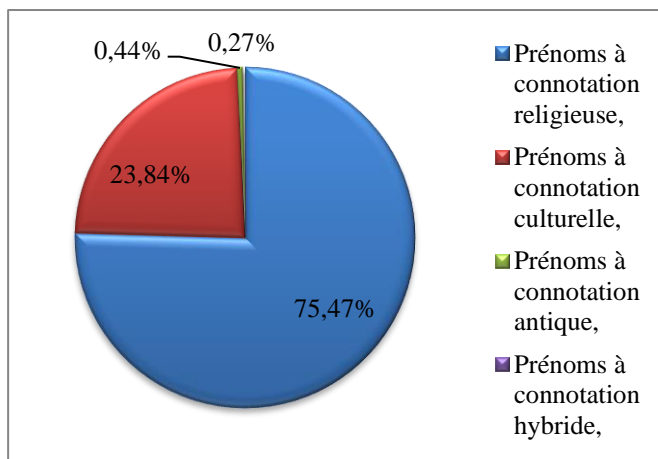
Notre étude s'est déroulée à El-Eulma, s'appuyant sur la liste des prénoms de cette ville. Nos principaux objectifs étaient les suivants :

- Analyser l'interprétation d'une centaine de prénoms répertoriés.
- Examiner les différentes motivations des parents dans le choix des prénoms de leurs enfants.

Pour ce faire, nous avons exploité l'intégralité des noms de personnes recensés au cours de l'année 2018, qui nous ont été officiellement transmis par les instances administratives de l'APC d'El-Eulma. La liste comprend précisément 9487 prénoms, couvrant les deux sexes, masculin et féminin.

Pratiquement parlant, la distinction entre les entités nommées repose sur des critères graphiques, permettant la catégorisation et la classification en fonction de la forme graphique des prénoms. Trois catégories principales ont été utilisées pour identifier les dénominations. En nous référant à la liste établie, nous avons observé de nombreuses formes de désignations réparties dans les catégories anthroponymiques suivantes :

- *Anthroponymes simples* : Le prénom simple est généralement constitué d'une seule unité lexicale, avec la particularité que, en français, cette unité commence par une lettre majuscule à l'écrit. Voici quelques exemples : *Idris, Islam, Amel, Samira*, etc. Le prénom simple peut se présenter sous une forme composée, avec deux segments qui ne peuvent pas être séparés, l'un ne pouvant pas exister sans l'autre. À titre d'exemple : *Abdallah* (avec ses variantes), composé de (NOM + NOM)
- *Anthroponymes composés* : L'anthroponyme composé est principalement constitué de deux prénoms simples qui peuvent chacun exister indépendamment, c'est-à-dire en tant que prénoms autonomes. Par exemple : *Sidra Sabrinel, Mohamed Acil, Mouad Ibrahim*.
- *Anthroponymes surcomposés* : Le prénom surcomposé est constitué de l'ensemble de trois prénoms simple. Exemple : *Mohamed Yazen Abdelillah, Zahra Sidret El mountaha...*



Motivations des appellations (prénoms)

3.2. Catégorisation thématique des prénoms :

Le choix du prénom pour un enfant, effectué par les parents ou la famille, est le fruit d'une motivation spécifique de leur part. Il arrive parfois que les parents cherchent à éviter un prénom trop commun :

« Or le prénom est un bien gratuit dont la consommation est obligatoire. Il est gratuit en ce double sens qu'il ne coûte et que son choix n'est pas déterminé par une utilité objective ou une propriété intrinsèque » (BESNARD DESPLANQUES, 1986 : 11)

Nous avons pu catégoriser les différentes connotations des prénoms analysés comme suit :

3.2.1. Prénoms à connotation religieuse :

La religion se voit fort présente dans le quotidien anthroponymique algérien. Dans la plupart des cas, les gens ont recours aux prénoms islamiques car pour eux, l'islam symbolise la paix, le bonheur, l'égalité et tout ce qui est positif. Le choix d'un prénom religieux démontre leur amour envers Dieu et leurs prophètes. Nous avons repéré, dans cette optique, plusieurs figures, regroupées selon plusieurs catégories qui reflètent diverses sources d'inspiration islamique :

- **Prénoms des prophètes** : 1981 enfants ont été nommés d'après les prophètes, tels que *Mohamed, Zakaria, Ibrahim*, etc.
- **Prénoms tirés des sourates ou des mots du Coran** : 2900 enfants portent des prénoms coraniques tels que *Istabrek, Anfel, Taouba*, etc.
- **Prénoms contenant des noms de Dieu** : 963 enfants ont des prénoms comprenant un nom de Dieu, comme *Abdelbasset, Abdelghafour, Abdessamed*.
- **Prénoms des compagnons du prophète Mohamed** : 612 enfants ont été nommés d'après les compagnons, tels que *Omar, Hamza, Okba, Djoulaibib*, etc.
- **Prénoms en lien avec l'islam et les femmes de l'islam** : 703 enfants sont de prénoms islamiques tels que *Islam, Arkan, Djihad*, ainsi que des prénoms faisant référence aux femmes de l'islam comme *Zaineb, Hafssa, Khadidja*, etc.

Tableau 1 : connotation des prénoms attestés

Prénoms religieux	Nombre	Pourcentage
Prénoms de prophètes	1981	20,88%
Prénoms cités dans le Coran	2900	30,56%
Prénoms à base d'un nom de Dieu	963	10,15%
Prénoms des compagnons du Prophète Mohamed (QPSSL)	612	6,45%
Prénoms liés à l'Islam et aux femmes de la communauté musulmane	703	7,41%
Total	7159	75,45%

3.2.2. Prénoms à connotation culturelle :

L'Algérie est un pays culturellement riche et ouvert aux différentes cultures du monde. D'après la liste des prénoms de la ville d'El-Eulma, nous avons observé que les habitants

de cette ville sont fortement influencés par la culture arabe, en raison de sa richesse sémantique. Nous avons attesté ce qui suit :

- *Prénoms arabes* : L'appartenance du peuple algérien au monde arabe se reflète dans l'impact de la culture arabe sur leur vie quotidienne, y compris dans le choix des prénoms. Voici quelques exemples de prénoms d'origine arabe : *Adib, Djaoued, Acil, Ahlam, Chahd*, etc.
- *Prénoms berbères* : La culture berbère n'est pas très répandue dans la ville d'El-Eulma, où nous avons remarqué que seulement trois nouveau-nés ont été nommés avec des prénoms berbères. Parmi ces prénoms, on trouve : *Idir, Dihiya et Axel*.
- *Prénoms turcs* : La culture turque gagne en popularité dans le monde arabe. Certains parents peuvent être influencés par des personnalités turques, les incitant ainsi à donner le prénom de ces personnalités à leurs enfants. Voici quelques exemples de prénoms turcs : *Arslane, Miral, Nourane, Hazar, Djihane*, etc.
- *Prénoms perses* : On retrouve plusieurs prénoms d'origine perse dans la liste des prénoms. Parmi eux, nous citons par exemple : *Chahine, Sami, Mayassine*, etc.
- *Prénoms latins* : Les prénoms latins sont également présents de manière significative dans la liste des dénominations de la ville d'El-Eulma. On peut citer parmi eux : *Aline, Lilia, Maya*, etc.

Les prénoms à connotation culturelle étaient très répandus en 2018 à El-Eulma, où leur nombre s'élevait à 2260, représentant ainsi 23,84% de l'ensemble des prénoms.

3.2.3. Prénom et Histoire :

La connotation historique concerne les prénoms archaïques, qui sont moins fréquemment sélectionnés que les autres. Si un prénom archaïque est choisi, cela suggère qu'il y a une histoire particulière derrière ce choix. Il peut s'agir soit du prénom d'un membre décédé de la famille, soit d'une personne très chère. Les prénoms archaïques sont peu nombreux dans la liste totale des prénoms, voici ceux que nous avons relevés :

Bahria (2)¹, Barguelah (1), Bouzid (1), Cherif (2), Dahbia (2), Hadda (3), Haizia (1), Lakhdar (6), Layachi (1), Louiza (3), Maimouna (1), Mabrouk (1), Rabah (6), Rabia (1), Ramdane (1), Rebiha (1), Saci (2), Taoues (1), Yamna (2), Yazid (1), Zidouma (1), Zobaida (1), Zoulaikha (1).

Nous les résumons dans ce tableau statistique :

Tableau 2 : tableau statistique des prénoms archaïques

Total	Pourcentage
42	0,44%

Corollaires :

Corollairement, nous avons constaté que chaque nom propre, qu'il soit ancien ou nouveau, possède une histoire bien déterminée et une étymologie bien précise. Cette constatation

¹ Occurrence ou nombre de fois (attesté dans le corpus total)

renforce l'importance de l'onomastique, domaine étudiant les noms propres et leur signification dans divers contextes culturels et linguistiques. Dans cette optique, nous avons procédé à une analyse approfondie des prénoms, en identifiant d'abord les différentes interprétations qui nous ont ensuite permis de les classer selon différentes motivations anthroponymiques telles que l'étymologie, la tradition familiale ou encore les influences culturelles et religieuses. Ces dernières constituent l'objectif de notre recherche, visant à mieux comprendre les motivations sous-jacentes au choix des prénoms.

Les résultats obtenus étaient prévisibles, car la nature du milieu dans lequel nous vivons le suggère. De plus, dans le domaine de l'onomastique, il est bien connu que les facteurs culturels et religieux exercent une influence significative sur les choix de dénomination. Ainsi, la motivation principale des citoyens de la ville d'El-Eulma concernant la dénomination de leurs enfants est d'ordre religieux, ce qui vient corroborer les observations antérieures dans le domaine de l'onomastique. Ces résultats ne sont donc pas surprenants, car la religion islamique, profondément ancrée dans la culture algérienne, reflète également son identité à travers le choix des prénoms. La deuxième motivation qui suit la religieuse est la motivation culturelle et littéraire. Et surtout la culture arabe parce que sa langue est riche et mystérieuse. Egalement pour montrer au monde que l'Algérie est un pays arabe et à la fois son peuple est ouvert sur le monde et curieux en vers d'autres cultures et d'autres civilisations.

Que dire sur les prénoms dans la ville d'El-EULMA (Sétif) pendant l'année 2018 d'un point de vue anthroponymique ? Cela était notre problématique dans le présent article. Les études ayant été menées dans cette optique sont multiples et variées et ont tenté, dans leur ensemble, de dégager les particularités linguistiques, sémantiques, étymologiques, historiques et même identitaires des appellations des personnes ou désignations anthroponymiques. Nous sommes parti d'un constat important : les appellations en question sont riches d'abord sur le plan lexical et donc sémantique, qui font d'ailleurs partie de tout un patrimoine anthroponymique local important à analyser en nous référant aux apports de l'onomastique en général et à l'anthroponymie locale en particulier. Le but de cette contribution est majoritairement d'ordre analytique interprétatif cherchant à mettre en exergue les motivations de désignations des nouveau-nés dans une ville algérienne (El-Eulma). Cette analyse anthroponymique nous a permis de lister nombre de considérations d'ordre interne. Les prénoms ne sont pas arbitraires, ils sont liés à une motivation quelconque. Il a été constaté que ces motivations paraissent sous l'ordre fréquentiel ci-après :

- **Motivation religieuse** comme motivation dominante. En voici les exemples, tirés de notre corpus : *Islam, Mohamad, Abderrahmane, Makka, Djannat Elfirdaous, Selsabil.*

- **Motivation culturelle** et littéraire (littérature arabe classique) ou culture universelle : beaucoup de prénoms recensés sont attachés à la culture dans sa dimension universelle, que ce soit locale ou étrangère. Nous donnons les exemples suivants : *Adib, Arslane, Idir, Farah, Melissa, Kamilia.*

- **Motivation d'hybridité linguistique** (berbère, langues étrangères), où celui qui choisit le prénom du nouveau-né fait appel à une langue étrangère (ou éventuellement à un dialecte). Voici quelques exemples : *Taimour Iheb, Zakaria Chahine, Ania Line, Rahaf Melissa.*

- **Motivation historique antique (ancienne)** : quelques prénoms sont archaïques ou plutôt anciens, ils ont été repérés mais de façon moins fréquente dans cet article. Donnons les cas suivants : *Lakhdar, Ayachi, Ramdane, Bahria, Barguelah, Zidouma*.

Pour ne pas conclure, nous pouvons dire que le prénom local (au moins à travers l'analyse de notre corpus) cacherait beaucoup de secrets que ce soit sur le plan linguistique ou sur les autres plans historique, religieux, identitaire ou même culturel. Ainsi, il se particularise par nombre de caractéristiques lui permettant de s'inscrire sous un patrimoine linguistique propice à interpréter et de former des données anthroponymiques importantes à analyser. Cette humble contribution a pu visualiser des résultats fort importants inhérents au patrimoine anthroponymique local, rassemblant le culturel, le religieux, l'historique (l'antique) et bien d'autres motivations qui sont derrière toutes les appellations attribuées aux nouveau-nés.

BIBLIOGRAPHIE

- Benramdane, F., Yermèche, O., & Dadoua Hadria, N. (2005). Des noms et des noms : Anthroponymie et état civil en Algérie. PNR du CRASC, 7-15.
- Besnard, P., & Desplanques, G. (1986). Un prénom pour toujours : la cote des prénoms, hier, aujourd'hui et demain. Ballant.
- Brunot, F. (1936). *La Pensée et la langue* (3ème éd.). Paris.
- Camproux, C. (1982). De l'onomastique. Dans C. Baylon & P. Fabre (Eds.), *Les noms de lieux et de personnes*. Nathan-université.
- Coulmont, B. (2014). *Sociologie des prénoms*. La Découverte.
- Dauzat, A. (1980). *Dictionnaire étymologique des noms de famille de France*. Larousse.
- Dubois, J. (1994). *Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Larousse.
- Guedjiba, A. (2016). Le système anthroponymique dans le massif de l'Aurès. *Revue des Lettres et Science Humaine*, 16, 2-23.
- Sublet, J. (1991). *Le voile du nom : Essai sur le nom propre arabe*. PUF (Coll. "Écriture").
- Tesone, J. (2013). Dans les traces du prénom : Ce que les autres inscrivent en nous. Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.teson.2013.01>